

Martinique



Banane

N° 12 - 1er au 31 Décembre
2024

Animateurs inter-filières :

Teddy OVARBURY (FREDON Martinique)
Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)

Animateurs filières :

Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)
Grégory COLDOLD (SICA Cercoban)

Avec les données d'observations de :

SICA Cercoban, UGPBAN et Presta' SCIC

Crédit photos (sauf mentions contraires) : FREDON
Martinique.

PRÉVISION SAISONNIÈRE d'octobre à décembre

Décembre 2024 : un mois chaud
et arrosé

Synthèse à la station de
référence du Lamentin

134,4 mm recueillis pour 158,1
mm attendus.

SYNTHÈSE À LA STATION DE RÉFÉRENCE DU LAMENTIN

27°C

Sur 26,2°C
attendus



+ 16 h 25



134,4 mm 12,6 km/h

158,1 mm
attendues

Sur 13,7km/h
attendus

CERCOSPORIOSE NOIRE



PRESSION FORTE

STABILITÉ HAUTE

- Pic en semaine 48
- Incidence de la maladie plus de 900 depuis la semaine 48.

MALADIES DE CONSERVATION



PRESSION EN AUGMENTATION

STABILITÉ HAUTE

- Le taux MDC encore élevé (2,97%)
- Les pourritures de couronnes représentent encore 60%

CHARANÇON DU BANAÏER



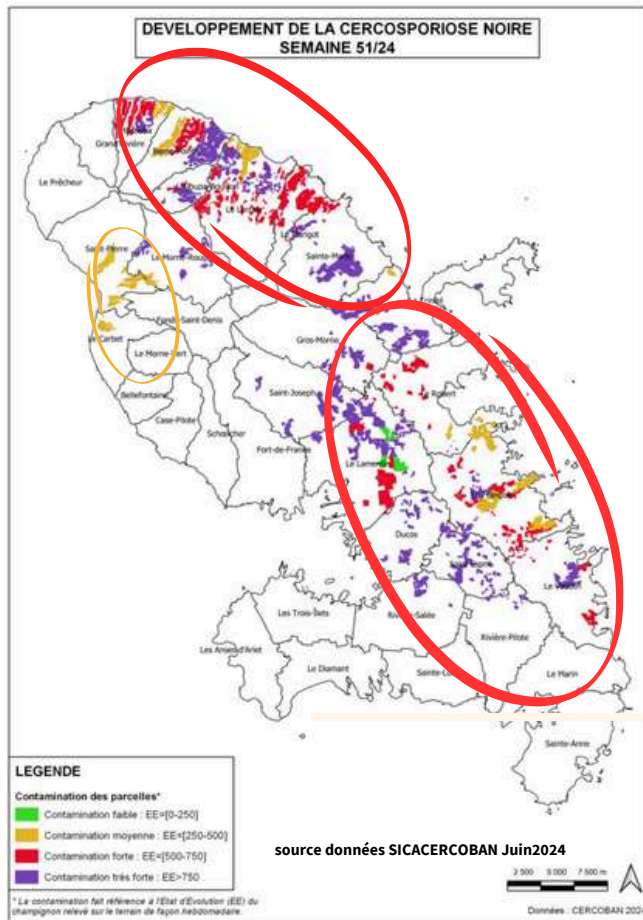
PRESSION EN AUGMENTATION

AUGMENTATION

- Les taux de capture ont augmenté par rapport au mois précédent
- Nous anticipons une diminution des taux de capture pour le début de l'année 2025.

CERCOSPORIOSE NOIRE

OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE

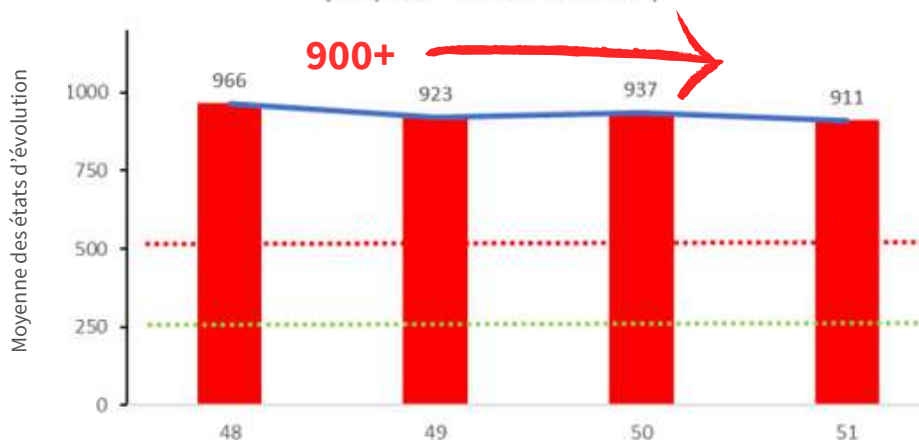


Cette carte indique à la fin du mois de Décembre la situation de la pression de la cercosporiose noire en Martinique.

La situation de la sole bananière comparée au mois précédent reste **globalement élevée**.

En effet à l'instar du mois précédent **du Nord atlantique au sud de l'île** les relevés ont indiqué un **état sanitaire très dégradé**. Seule la **zone caraïbe** reste dans un seuil de contamination **modéré**.

Moyenne hebdomadaire des états d'évolution
(47 postes d'observation)



Après avoir atteint un pic en semaine 48 le niveau d'incidence de la maladie s'est installé sur un plateau haut à plus de 900.

L'élimination hebdomadaire des nécroses est souvent difficile à boucler à cette période mais son maintien est primordial pour diminuer l'incidence de la maladie. **L'effeuillage chirurgical est à prioriser afin de maintenir un maximum de surface foliaire.**

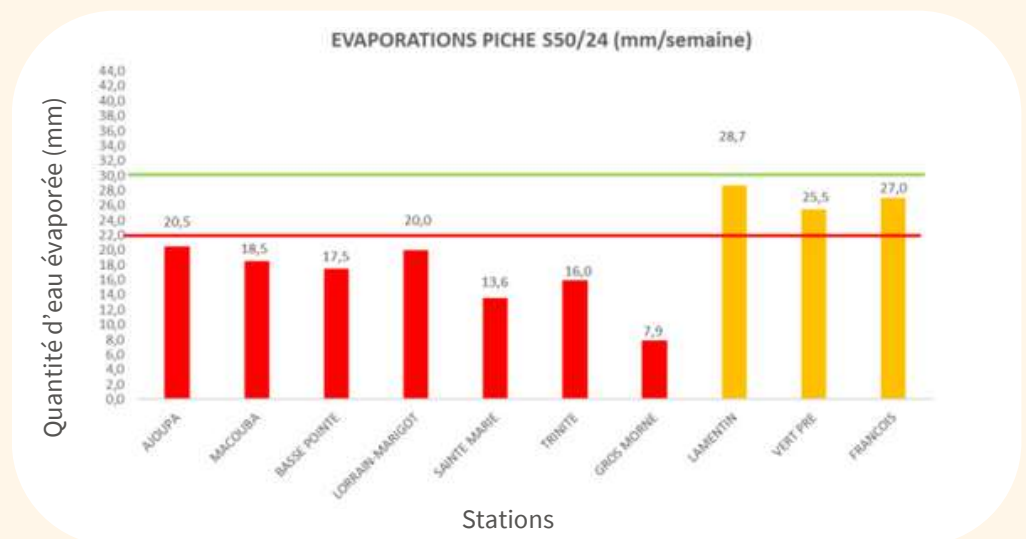
Evaluation du risque: Le risque de contamination reste **fort**.

CERCOSPORIOSE NOIRE

Facteurs explicatifs

La semaine 51 voit des évaporations plutôt basses sur l'ensemble de la sole bananière hors mis les zones du Lamentin du Vert-pré et du François les piches sont tous en dessous de la limite de 22mm, seuil à partir duquel le champignon n'est pas en conditions favorables. **L'humidité relative élevée et donc les évaporations faibles restent au bénéfice du développement de la maladie.**

Évaluation du risque : **risque élevé**



Les évaporations PICHE correspondent à la quantité d'eau évaporée à la surface de la feuille. Elles sont un facteur explicatif de la pression de la maladie.

Évaporations > 30 mm/semaine : développement des cercosporioses faible

Évaporations < 22 mm/semaine : conditions idéales pour les cercosporioses

GESTION DU RISQUE

Les nécroses présentes sur les feuilles de bananier émettent des spores contaminantes qui se déposent sur les feuilles adjacentes et les parcelles avoisinantes.

Leur élimination ciblée et hebdomadaire permet de diviser par trois le potentiel infectieux de l'inoculum.

Cette prophylaxie est essentielle dans la réussite du contrôle de la cercosporiose noire.

Elle s'applique à tous les bananiers tant d'exportation, plantains ou figues sucrées.



A savoir qu'il existe un risque de résistance avéré pour les produits à base **difénoconazole** et de **trifloxystrobine**. Leur utilisation doit donc être alternée avec celle de produits composés d'autres substances actives.

Des produits de biocontrôle existent. Par ailleurs, la mise en œuvre du coupe-feuille ou effeuillage sanitaire (voir focus du BSV de février) est une mesure prophylactique cruciale dans la gestion de la maladie.



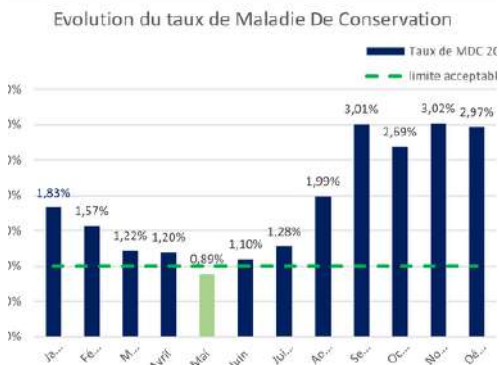
MALADIES DE CONSERVATION

Les maladies de conservation qui apparaissent sur les bananes vertes à leur arrivée en Europe sont constituées d'un certain nombre de **champignons** qui vont se développer sur différentes parties du fruit comme la couronne, l'épiderme et les pédoncules.

Les chancres apparaissent sur un **défaut d'origine** (pliure, meurtrissure, couteau, apex...).

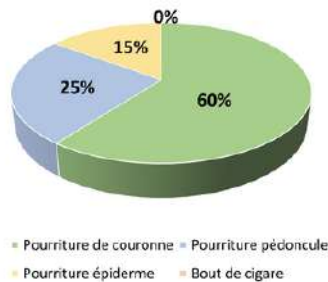
La pourriture des couronnes subviennent par un **mauvais traitement, peu de temps de lavage, une mauvaise qualité de l'eau...**

OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE



Source : UGPBAN

Répartition MDC Martinique Décembre 2024



Source : UGPBAN

En ce mois de Décembre le taux MDC encore élevé (**2,97%**).

Les pourritures de couronnes représentent encore 60% des MDC avec des infiltrations dans les pédoncules.

Nous sommes toujours proche des 3% de maladies détectées en vert à l'arrivée.

Ci-contre quelques photos illustrant les MDC du mois de Novembre transmises par l'UGPBAN. De gauche à droite nous avons:

- **1 & 2** pourriture de couronne
- **3** pourriture de pédoncule



GESTION DU RISQUE

Afin de compenser les conditions climatiques favorables aux maladies de conservation qui continuent à prévaloir, les mesures prophylactiques doivent être renforcées :

- Gainage des régimes au stade dernière main horizontale, avec mise en place du lien au-dessus de la cicatrice de la première bractée
- Epistillage au champ
- Retrait des bractées et de la cravate
- Retournement, écartement ou découpe de la dernière feuille sortie avant le régime
- Nettoyage régulier de la station de conditionnement (en particulier élimination des déchets végétaux)
- Bonne gestion du point de coupe
- Adaptation du nombre de mains supprimées à la surface foliaire saine du bananier
- Récolte des régimes sur trays adaptés
- Transport des régimes en position verticale
- Réfection des traces pour limiter les chocs

Retrouvez plus d'informations sur les fiches [Soins aux régimes](#) et [Maladies de Conservation \(MDC\)](#) et du Manuel du planteur (IT²).

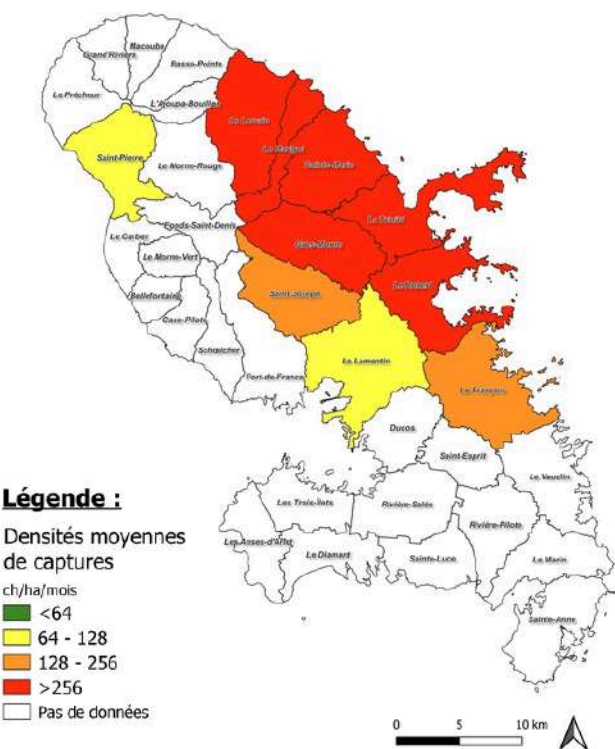


©UGPBAN

CHARANÇON DU BANANIER

OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE

La capture des charançons noirs du bananier à l'aide de pièges à phéromone permet de surveiller l'activité de ce bio-agresseur à l'échelle d'une parcelle et de réguler sa pression.



TENDANCE GLOBALE AUGMENTATION

209/CH/HA

194/ch/ha le mois précédent

Commune	Décembre	Evolution	Novembre	Octobre
La Trinité	782	↑	150	
Le Lorrain	642			105
Le Marigot	474			
Le Robert	420			
Sainte-Marie	384	↑	318	
Gros-Morne	288			251
Le François	207	↓	336	157
Saint-Joseph	175	↓	237	137
Saint-Pierre	126			345
Le Lamentin	105	↑	48	106

Source des données : PRESTA'SCIC

Les taux de capture ont augmenté par rapport au mois précédent. Bien qu'il ait moins plu, les températures plus basses, associées à un taux d'humidité élevé, pourraient expliquer cette hausse. Nous anticipons une diminution des taux de capture pour le début de l'année 2025.

GESTION DU RISQUE



La densité moyenne de charançons sur le réseau reste forte. Pour ce niveau de densité, l'utilisation de pièges à phéromone à une densité de 16 pièges/ha est recommandée. Cette solution de biocontrôle doit être accompagnée des mesures prophylactiques. Par exemple, en cours de cycle cultural, il convient d'éliminer rapidement les pseudo-troncs chutés en les débitant en petits morceaux pour éviter qu'ils ne servent de refuge et de nourriture aux charançons.

Rappel : Pour connaître la situation sur vos parcelles, mettez en œuvre un piégeage de surveillance.





Ce bulletin est basé sur des observations ponctuelles qui donnent une tendance de la situation sanitaire territoriale.
 La Chambre d'Agriculture de la Martinique encourage les agriculteurs à réaliser leurs propres observations sur leurs parcelles.
 Elle se dégage de toute responsabilité quant aux décisions prises.

Action du plan ECOPHYTO piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité.

